



Laure d'Hauteville, un autre regard sur l'Orient

Par **Delphine Minoui**

Publié le 13/09/2023 à 16:46,

Mis à jour le 13/09/2023 à 16:46



Laure d'Hauteville. *Irene de Rosen*

PORTRAIT - L'ex-directrice de la Beirut Art Fair est convaincue que la culture est un vecteur de paix. Avec la quatrième édition de la foire Menart, qui commence ce jeudi, elle lance le pari fou de réunir des artistes du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord, à Paris.

Les œuvres d'art tapissent le moindre recoin de son appartement du 16^e arrondissement parisien. Le temps d'un café, entre un dernier réglage avec un galeriste et une ultime réunion avant le lancement de Menart, Laure d'Hauteville s'enfonce dans un fauteuil d'angle, en dessous de sa dernière acquisition: une peinture, signée Joana Hadjithomas et Khalil Joreige, représentant un champignon de fumée blanche, allusion évidente à l'explosion du port de Beyrouth.

Le 4 août 2020, elle rentrait tout juste du Liban, son pays de cœur, lorsqu'elle a appris la tragédie. «*J'étais effondrée. Des images d'apocalypse me parvenaient par WhatsApp. J'ai perdu tant d'amis chers*», confie la fondatrice de la Beirut Art Fair, dont elle venait de fêter les dix ans. Très vite, elle se ressaisit: comment venir en aide au pays du Cèdre? Comment soutenir les artistes libanais, que la révolution ratée, la crise économique et la pandémie du Covid avaient déjà mis à terre?

«*Il fallait trouver une alternative à la Foire...*

Sujets

Laure D'hauteville

Beyrouth

Beaux Arts